



CLASSIQUES
GARNIER

DELAURENTI (Béatrice), « Avertissement », *La Contagion des émotions. Compassio, une énigme médiévale*, p. 9-10

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5058-7.p.0009](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5058-7.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2016. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

AVERTISSEMENT

Cet ouvrage est l'aboutissement d'un travail post-doctoral mené en 2006 au centre Wulf-Mansion de l'Université de Leuven (K.U. Leuven), puis de deux années de séminaire à l'EHESS en 2011-2012 et 2012-2013.

La première étape fut la préparation d'une édition critique de la section VII de l'*Expositio problematum* de Pietro d'Abano, dans le cadre du programme de recherche mis en œuvre par l'Université de Leuven sur la réception des *Problemata* au Moyen Âge. Cette édition est en cours de publication aux Presses de l'Université de Leuven. Deux contributions s'inscrivent dans la continuité de ce travail : d'abord une traduction française de l'*Expositio problematum*, VII, parue dans la revue électronique *Spicae. Cahiers de l'Atelier Vincent de Beauvais*, ns3 (2013), ensuite un article, « La compassion selon Pietro d'Abano : contamination et action à distance », à paraître dans P. De Leemans, M. Hoenen (éd.), *Philosophy between Text and Tradition. Petrus de Abano and the Reception of Aristotle's Problemata in the Middle Ages*, Leuven.

De la seconde étape est issu un autre article : « Jalons pour une histoire de la *compassio*. Controverses philosophiques et théologiques sur la contagion du bâillement dans les commentaires aux *Problèmes* d'Aristote au XIV^e siècle », *Recherches de Théologie et Philosophie Médiévales*, 79 (2012) 1, p. 149-194. La matière de ce texte alimente, dans le présent ouvrage, le chapitre « *Problemata*, section VII : un fil conducteur », et surtout le chapitre « La contagion du bâillement ».

Quelques précisions sont nécessaires à propos de la section VII des *Problemata physica*, qui est au cœur de la première partie du livre. L'attribution de cette œuvre à Aristote est remise en question aujourd'hui, on y reviendra. Toutefois, de l'avis des éditeurs modernes, le contenu de la section VII est authentique ; seul le titre de la section serait à proprement parler 'pseudo-aristotélicien'. Par souci de commodité et de

lisibilité, je désignerai le matériel fourni par la section VII des *Problemata* comme 'aristotélécien'.

Les numéros des sections des *Problemata* diffèrent selon les auteurs médiévaux. J'ai suivi la numérotation adoptée par le traducteur latin Barthélémy de Messine et par le premier commentateur médiéval Pietro d'Abano : pour eux la section sur la *compassio* est la section VII.

L'ordre des problèmes à l'intérieur de la section VII varie aussi entre le texte grec et la traduction latine. Les problèmes 5, 6, 7 et 8 de la version latine correspondent respectivement aux problèmes 6, 7, 8 et 5 de la version grecque. Pietro d'Abano suit la numérotation de la version latine, je fais de même. Dans les notes, le numéro correspondant dans le texte grec est indiqué entre accolades lorsqu'il y a divergence entre les deux versions.

Ce travail a bénéficié des remarques de plusieurs collègues : Alain Boureau, Gijs Coucke, Pieter De Leemans, Sophie Delmas, Françoise Guichard-Tesson, Guy Guldentops, Jean-Marc Mandosio, Charles de Miramon, Piroška Nagy, Roberto Poma, Maaïke van der Lugt, Annemiecke Verboon, Koen Vermeir, Nicolas Weill-Parot. Il m'est agréable de les remercier ici, ainsi que mon père qui fut mon premier lecteur. Je dédie ce livre à mes parents et à la mémoire de ma chère tante Marie-Antoinette Reibel, disparue au moment d'achever la rédaction et qui fut une personne compatissante, dans tous les sens du mot.